

**Le désert oriental égyptien
Sinaï du Sud
Seh Baba, Ouadi Baba, Hauteurs de Sérabit el-Khâdem, Timna**

Maryvonne Chartier-Raymond

18 avril 2012

Le deuxième groupe de sites miniers pharaoniques se situe plus au nord à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau du site d'extraction de Maghara. Le point de départ pour les rejoindre à partir de la plaine de el-Markha est non plus le ouadi Sidra mais le ouadi Baba au nord.

La plaine de El Markha

Cette plaine alluviale a révélé plusieurs sites d'époques variées. C'est le point d'arrivée et de départ des expéditions une fois le golfe de Suez traversé ou contourné. C'est la base, le point de rassemblement et de contact. Parmi ceux d'époque pharaonique :

- Le site 346 ou Tell Markha est un petit fort datant de l'Ancien Empire. Son bon état de conservation, sa taille et son plan circulaire sont uniques.
- Les sites du Seh Baba, à l'embouchure du ouadi Baba où des vestiges de fonte du cuivre ont été retrouvés.

Les sites atteints par le Ouadi Baba

Le Seh Baba s'enfonce dans le massif gréseux recelant le minerai de cuivre et la pierre précieuse d'Hathor, la turquoise. Ce massif porte le nom égyptien de « Terrasses de la turquoise »



Le ouadi Kharig

A une quinzaine de kilomètres de l'embouchure s'ouvre vers le nord, le ouadi Kharig. Quelques tas de scories vers le fond du ouadi au nord témoignent des mines situées vers le bas du versant ouest. Un site d'habitat a été établi sur un piton rocheux à l'instar de Maghara. A son extrémité sud, il est possible d'observer l'entrée du ouadi et ainsi de faire éventuellement le guet. Il est lui aussi protégé par un mur. Une inscription rupestre de Sahouré (5^{ème} dyn.) domine le village. Au sommet du sentier montant, la stèle érodée de Sésostris 1^{er} (12^{ème} dyn.) indique la durée d'utilisation du site.

Le ouadi Naseb

Encore plus profond dans le massif montagneux après divers témoignages de recherche et de travail bref de la pierre, à environ cinq kilomètres puis à une distance équivalente à l'intérieur du ouadi, le ouadi Naseb comprend une source importante. Le puits du Bir Naseb est encore utilisé aujourd'hui par les Bédouins locaux. Un amoncellement très important de scories témoigne du travail de fonte du minerai de cuivre. Les expéditions ont exploité la proximité des mines de cuivre sur le versant est du ouadi en montant vers le col de Oum Kebeïda et l'abondance quasi-certaine de bois pour réduire le volume de minerai extrait afin d'avoir le métal seul à transporter. À petite distance dans le fond du ouadi des inscriptions hiéroglyphiques ramessides ont été gravées. Le village des anciens Egyptiens n'est pas clair à définir (recouvert par les scories ou

disparu ?). Une inscription du Nouvel Empire (Amenhotep III), plusieurs en proto-sinaïtique et des gravures de pieds (pèlerins d'époque nabatéenne ?) sont visibles au passage du col.

Un chemin direct se dirigeait vers le grand site du plateau de Sérabit el-Khâdem en escaladant deux rangées de montagnes.

Rod el-Air marque le début de la montée vers le plateau. Il a été découvert en 1930 seulement et montre une série d'inscriptions et de gravures de bateaux du Moyen Empire. De petites installations de guet sont parsemées sur le chemin ainsi qu'à plusieurs points stratégiques du plateau.

Les sites des hauteurs de Sérabit

- Le « plateau » est un vaste ensemble entouré d'à-pics. Il comprend une vingtaine de mines éparpillées sur les versants et les éperons. Divers petits établissements d'habitat et de travail les accompagnent. A proximité du temple se regroupe, culte, habitat, artisanat et réserves (eau et nourriture).

- Les témoignages d'une activité intense et variée ont été laissés par les expéditions minières pharaoniques sur tout le plateau. Elles datent d'Aménemhat III (12^{ème} dyn.) à Ramsès VI (19^{ème} dyn.). L'envoi des expéditions était irrégulier, chaque règne ne pouvant en envoyer, mais quelques règnes en ayant envoyé plusieurs. Plus d'une centaine d'expéditions ont été envoyées à Sérabit au Moyen et Nouvel Empire.

- L'exploitation se fait en tranchée, en cavernes, en puits, en galerie. Les techniques peuvent se combiner. On peut voir un changement dans les techniques d'exploitation. Les haldes indiquent l'entrée des mines dont un bon nombre comme à Maghara a été détruite à l'époque contemporaine.

- L'habitat est ou bien ouvert et à proximité des aires de travail ou concentré et protégé. Un camp fortifié vaste se situe au sud du temple. Quasiment imprenable, entouré de pentes abruptes et protégé par un mur à l'étranglement de l'éperon, il mesure environ 35 m sur 30m. Un habitat de petites huttes en pierre sèche y ont été construites accolées au mur d'enceinte ou disséminées sur la surface. Quoique à l'extrémité d'un éperon rocheux, il était le centre de vie, situé à proximité de réserves d'eau, de la zone d'artisanat, et bien sûr non loin du temple.

- Sur l'espace ouvert en avant du mur de protection du camp, des tables de traitement ont été aménagées. Il semble qu'elles étaient utilisées pour dégager la turquoise de sa gangue par lavage et filtrage.

- Au nord du temple, des carrières ont été transformées en citernes, l'une d'entre elles, en sanctuaire.

Un site minier atteint par le Golfe d'Aqaba

Timna a été exploité principalement sous les Ramessides. Une brève réexploitation eu lieu à la 22^{ème} dyn. sous Chéchoq Ier. Les mines de cuivre se trouvent aussi dans les falaises de grès. Ce sont un grand nombre de petits puits reliés par des galeries labyrinthiques. Un mur de fortification protège le site 30 qui contient un grand nombre de témoignages du travail du cuivre. Un petit temple rupestre dédié à Hathor y a été retrouvé.

Cette abondance de témoignages d'exploitation du cuivre et de la turquoise sur presque toute la durée de l'histoire pharaonique montre la profonde maîtrise technique et logistique qu'avaient les Egyptiens pour envoyer de telles expéditions.

Bibliographie :

- John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.
- A. Barrois, 'The mines of Sinai' in *The Harvard Theological Review* XXV, 1932, p. 101-121.
- Itzhaq Beit-Arieh, *The Early Bronze Age*, Unpublished Doctoral Dissertation, Tel Aviv University, 1977.
- Maryvonne Chartier-Raymond, «Les mines de cuivre et de turquoise au Sinaï», *Senouy*, Association dauphinoise d'Égyptologie Champollion, septembre 2007, p. 14-15.
- Maryvonne Chartier-Raymond, Brigitte Gratien, Claude Traunecker, Jean-Marc Vinçon, «Les sites miniers pharaoniques du Sud-Sinaï. Quelques notes et observations de terrain.», *CRIPEL* 16, 1994, p. 31-77.
- Maryvonne Chartier-Raymond, «Les exploitations minières des anciens Égyptiens au Sinaï», *Le Monde de la Bible*, n° 69, mars-avril 1991, p. 42-48.
- E. Edel, "Beiträge zu den ägyptischen Sinaiinschriften" in *Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen I Philologisch-Historische Klasse*, 1983, n° 6, p.157-185 et pl.
- Alan Gardiner, Eric Peet et Jaroslav Cerny, *Inscriptions of Sinai*, 1952 et 1955.
- Raphael Giveon, *The Stones of Sinai Speak*, 1978.
- Raphael Giveon, *The Impact of Egypt on Canaan*, Fribourg, Suisse, 1978.
- Raphael Giveon, "Investigations in the Egyptian Mining Centers in Sinai" in *Tel Aviv*, I, 1974, p. 100-108, pl. 19-20).
- W. M. Flinders Petrie, *Researches in Sinai*, 1905.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.
- Beno Rothenberg, *Researches in the Arabah, 1959-1984, The Egyptian Mining Temple at Timna*, vol. I, IAMS, 1988, Londres.
- Beno Rothenberg, "Pharaonic Copper Mines in South Sinai", in *IAMS* 10-11, June-December 1987, p. 1-7.
- Beno Rothenberg, "L'exploration du Sinaï", in *Bible et Terre Sainte*, 1973, n° 150, p. 6-16.
- Beno Rothenberg, "Archaeological Survey of South Sinai", in *Palestine Exploration Quarterly* 102, 1970, p. 4-29.
- Beno Rothenberg, *Timna, Valley of the Biblical Copper Mines*, Thames and Hudson, 1972.
- Beno Rothenberg et Helfried Weyer, *Le Sinaï*, Berne, 1979.
- Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.
- R. Weill, *Recueil des Inscriptions Égyptiennes du Sinaï*, 1904, p. 72-73.
- Les travaux de l'Université de Toronto avec Gregory Mumford : www.deltasinai.com
- MYCR, BFÄ, Plan Le Sinaï du Sud, Seh et Ouadi Baba, Hauteurs de Sérabit, Timna, 18 avril 2012